J’aime pas les cross

Par Romain Hude

Non, je n’aime pas ça, définitivement.

Pourquoi tant de haine envers cette noble épreuve me direz-vous ? D’abord parce que ça tombe toujours mi-janvier et du coup ça chagrine ma conscience pendant les fêtes : « Encore

une petite tranche de ce délicieux foie gras mi-cuit mon cher Romain ? » « Sans façon, mon ami, je dois songer à ma ligne, les cross approchent ! »

Et puis les cross c'est sale ! On y salit sa voiture pour aller la garer au fin fond d'une base de loisir. On s'y salit les chaussures rien que pour aller de la voiture à la tente du club. On s'y salit à peu près de la tête aux pieds pendant la course. On salit ses tapis de voiture en remontant dedans…

Et puis surtout les cross c'est éreintant. Une petite bosse par-ci, une petite marre de boue par-là, une montée en dévers de ce côté-ci, un virage à 180° de ce côté-là ! Les seuls qui s'amusent sont ceux qui inventent les tracés. On a parfois plus l'impression d'être un pauvre bidasse sur un parcours du combattant qu'un honnête coureur amateur.

Bref, j'aime pas les cross, mais je les fait quand même, allez comprendre. Ce dimanche à Moisson le temps est tout simplement parfait (pour un cross, j'entends) : froid, humide, ciel bas, quelques gouttes de pluie si vous insistez. Il a déjà fallu parcourir presque 60 kilomètres pour gagner le lieu du crime (une base de loisir tout au bout du département), et je plains fort ceux qui n'avaient pas de GPS. L'endroit doit être plutôt joli en été mais aujourd'hui, avec cette météo, c'est assez sinistre. Serait-ce une scène de crime derrière cette rubalise jaune ? Ha non, c'est le parcours, la grande boucle.

J'arrive donc à la tente du club avec un moral de condamné en sursis. Il y a pas mal de monde et je me déride en saluant les athlètes et cadres du club, qui sont pour la plupart des amis. La joie est de courte durée car on m'annonce sans ménagement une affreuse nouvelle : le parcours est terrible ! Et même terriblement terrible d'après certains. Une rapide reconnaissance nous le confirme quelques minutes plus tard, ce tracé est un condensé de ce qu'on fait de pire : de la boue, des appuis instables, des racines, du relief, des montées et des descentes en dévers et même, comble du sadisme, un long passage dans du sable, à faire 3 fois s'il vous plait ! L'horreur !

Mais plus moyen de reculer, maintenant que tout le monde m'a vu. Il va falloir serrer les dents et penser à autre chose. Pendant notre échauffement les filles ont pris le départ. Nous les voyons passer après à peine 5 minutes d'effort et la souffrance se lit déjà sur leurs visages. Nous les encourageons autant que possible, elles en ont besoin. Mireille finit superbement et va arracher la victoire chez les V1. Myriam, Sandrine et Sabrina ne sont pas très loin. Delphine complète le classement par équipe, suivie par Nicoletta, Pascale, Stéphanie et Aude. Bravo les filles, il fallait un sacré moral aujourd'hui pour aller au bout.

Bientôt 15h, ça va être à nous.

1151
1174